

Homélie de l'Ascension du Seigneur Jeudi 21 mai 2020

La fête de l'Ascension, c'est la fête de la confiance : Nous fêtons le Christ qui, au moment de rejoindre son Père, fait confiance à ses disciples. Et quelle confiance ! Il leur demande, ni plus ni moins, de poursuivre son œuvre : *« Allez ! De toutes les nations faites des disciples »*. Et, en retour, nous fêtons la confiance que les disciples font à l'Esprit Saint que Jésus leur promet et qui fait d'eux ses témoins : *« Vous allez recevoir une force quand le Saint Esprit viendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »*

La fête de l'Ascension ne consiste donc pas d'abord à se demander comment Jésus a pu monter au ciel, mais d'abord à contempler cette folie d'un Dieu qui n'hésite pas à donner à nous autres, pauvres humains, la mission qui était celle de son Fils ! On a comme le sentiment qu'en la fête de l'Ascension, Jésus nous laisse le terrain libre : *« je pars, à vous de jouer ! »*. Entre Pâques et Pentecôte, nous fêtons le Christ ressuscité qui rejoint son Père dans la Gloire du ciel, confiant à l'homme qu'il est venu sauver la mission d'édifier son Royaume, un Royaume où mal et souffrance seront vaincus. Mais est-ce à dire que nous sommes livrés à nous-mêmes ? Non... Il nous l'a promis : *« Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »*

Il est là, par son Esprit Saint, présent à la vie des croyants, comme le passager clandestin qui ne se montre pas mais fait en sorte que le navire-Eglise traverse sans naufrage la mer agitée de notre vaste monde balayé par les vents de l'histoire. Il suffit pour s'en convaincre de regarder les 2000 années et un peu plus d'histoire de l'Eglise. L'Ascension, vous l'aurez compris, c'est la fête de la mission de l'Eglise, reçue du Christ lui-même, dans la certitude de sa présence agissante.

L'Eglise ne vit pas d'abord de ses propres forces mais de celles du « don de Dieu » - son Esprit ! Des forces que Dieu lui communique afin qu'elle puisse remplir la mission reçue en ce jour de l'Ascension. Et cet Esprit, nous le célébrerons dans 10 jours, rappelez-vous le livre des actes des apôtres *« mais vous allez recevoir une force quand le Saint Esprit viendra sur vous. Alors, vous serez mes témoins... »*

Nous rappeler cela est essentiel à plus d'un titre. D'abord, c'est un bon antidote contre le poison de l'orgueil. Comme si l'avancée du Royaume ne dépendait que de nos qualités. Ensuite, c'est bon antidote contre le poison de la désespérance : rien ne va plus ! Tout fiche le camp ! Fermez le ban, il n'y a plus rien à voir, oubliant 2000 ans de fidélité de Dieu à son Eglise, en des périodes parfois bien plus difficiles qu'aujourd'hui. Enfin, c'est réaliser que l'Eglise a mission de rendre présent le Christ au cœur de ce monde en proclamant la Bonne Nouvelle du salut à toute la création. Et quand je dis l'Eglise, je dis non seulement les prêtres, les diacres, les religieux et religieuses, les quelques laïcs engagés dans la vie de nos paroisses, services et mouvements, mais tous les baptisés, chacun de nous. Personne n'est exclu de la mission. Il est du devoir de chacun de faire reculer les forces du mal, de parler un langage qui exprime la radicale nouveauté apportée par le Christ, de soulager ceux qui peinent et désespèrent.

En cette fête de l'Ascension, nous pouvons rendre grâce pour tous ceux qui proclament la Bonne Nouvelle, rendre grâce pour le Seigneur qui travaille avec eux et qui confirme la Parole par des signes qui touchent les cœurs. Et en même temps, nous regardons l'étendue des champs missionnaires à ensementer, de ces larges espaces sur lesquels il nous faut proclamer la Bonne Nouvelle : le monde du travail, nos familles, nos quartiers, nos villages, cette société dans laquelle nous avons à être comme le levain dans la pâte, une société et un monde qui vont devoir, ces prochains mois, se relever d'une épreuve dont on peine à percevoir les conséquences. C'est à nous aussi que s'adressent les deux hommes en vêtements blancs : « *Pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ?* ». C'est ce monde qu'il faut regarder car c'est là que se tient désormais le ressuscité, présent par son Esprit au cœur de celles et ceux qui l'habitent.

Nous pouvons prendre quelques instants de silence et nous demander comment, dans notre famille, notre travail, dans nos engagements, nous pourrions mieux répondre à cette invitation pressante du Christ « *Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé.* » Et rendons grâce au Seigneur pour son travail à nos côtés, dans la discrétion et dans une fidélité jamais démentie : « *Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin de monde* ».

+ Laurent PERCEROU
Evêque de Moulins